Langueur hawaïenne sur le fleuve Adour

Aux confins du Pays basque et des Landes, Andoni Levacher propose de découvrir Bayonne et ses environs avec un œil nouveau, sur l'eau, à bord d'une pirogue hawaïenne. Pendant quelques heures, le moniteur de surf quitte l'affluence de la Côte pour rejoindre des coins de campagne qui restent encore méconnus.

Texte & photo Iris Bayer

"Quand je dirai yep, yep, changez de côté pour pagayer", indique Andoni Levacher à la famille sur le point de monter à bord de son embarcation insolite. Hélène, Florent, Tom et Léo sont parmi les rares touristes à avoir choisi de braver l'Adour à bord d'une pirogue hawaïenne. L'ordre de permuter sera prononcé au rythme de la navigation.

→ La mère, en Basque

Départ en toute confidentialité de la zone d'activité Saint-Frédéric à Bayonne. À partir de là, la longue coque et son balancier glissent lentement hors de la zone urbaine pour se diriger au bénéfice de la marée montante, dans le sens du courant, vers l'île de Lahonce. Après avoir franchi le pont de l'autoroute A63, la tranquillité règne. L'équipage salue quelques plaisanciers. La fine lame posée sur le large lit du fleuve devient libellule solitaire abandonnée à sa méditation. *"Le flotteur en Hawaïen se dit « ama », cela signifie aussi « la mère » en Basque",* précise Andoni Levacher. À l'arrière de l'embarcation, le Basque raconte tenir le gouvernail depuis trois ans. Son activité reste marginale, mais il envisage d'abandonner un jour les cours de surf, pour se consacrer aux excursions en pirogue. *"On est tranquille ici, l'Adour n'est pas exploitée à sa juste valeur, tout reste à faire",* confie-t-il.

→ Le domaine des aigrettes

La langueur croise par moment un skieur nautique en pleine vitesse. Les vaguelettes occasionnées invitent à jouer les équilibristes sur le flotteur. Après 1h45 de navigation et le passage devant les majestueuses demeures de l'île de Broc à Urcuit, une pause s'impose. Le capitaine, aux petits soins, déballe fromage de brebis des montagnes, saucisson au piment d'Espelette et vin rouge. Le cœur en fête et l'estomac repu, comme la nature est reine, les ripailleurs regagnent les flots avant le changement de marée. Peu avant l'arrivée, l'île aux oiseaux est le domaine des aigrettes. Les navigateurs alors silencieux leur volent quelques instants d'intimité. Puis s'offre à eux l'insoupçonnable petit port endormi de Urt. À la faveur d'un coucher de soleil, les plaisanciers rejoignent Bayonne par la route.

TOP LESS POUR OCTOBRE ROSE

À l'occasion de la 21e édition de l'événement national Octobre Rose, le centre d'art alternatif bayonnais Spacejunk met sa créativité au service de la santé. Sur le modèle du Spacejunk lyonnais, afin de sensibiliser les femmes au dépistage précoce du cancer du sein, une opération artistique a mobilisé 51 femmes de 22 à 74 ans. Après avoir posé seins nus face aux objectifs de Céline Hamelin et Pierre Carton, leurs portraits ont été customisés par 35 artistes d'envergure locale et nationale. Toujours dans le but de sensibiliser, 15 toiles ont été décorées par des femmes identifiées comme ayant le moins accès aux soins médicaux. Durant le mois d'octobre, les clichés seront exposés dans divers lieux à Bayonne (renseignements au www.spacejunk.tv), avant une vente aux enchères des œuvres qui se tiendra en novembre. Les bénéfices seront versés à l'association Life is Rose qui lutte contre la précarité sociale générée par le cancer. *IB*